

# LES COINCHEURS

Il faut les voir le vendredi taper le carton.  
Ça n'rigole pas, c'est du sérieux, ce sont des bons.  
Y a plus d'copain, y a plus d'ami, y a plus de pote,  
Y a qu'une idée qu'est bien fixée, y a que la belote.  
Si tu veux rire t'a qu'à venir, c'est très facile.  
Faudra te taire et ne rien faire, rester tranquille.  
César a dit, VENI, VIDI, tu fais de même,  
Sans faire de bruit, afin d'ne pas poser de problème.

Y a d'la tension et d'l'attention tout dans les yeux,  
Car c'est un jeu ou faut être calme et rigoureux.  
Être concentré, très appliqué, de qualité.  
Si tu t'égares, fait un écart, tu t'fais repérer.  
Parfois ils pensent, c'est le silence, il faut le croire,  
Puis ça explose et là, ils osent, c'est le champ de foire.  
Il y en a, jamais content, qui râlent tout l'temps,  
Quand y a pas d'jeux, quand l'partenaire fait un impair.

Et y a les autres, plutôt relax, bien plus cléments,  
Qui n'disent rien, et se bidonnent tout doucement.  
Le temps défile, les heures passent, c'est à regret  
Qu'ils doivent plier, mais ils sont fiers de leur progrès.  
La pression tombe, il faut rentrer, vite à la maison.  
Vainqueurs, vaincus, plient les tapis, rangent les pions  
Et dans huit jours, ils recommencent le même cirque.  
Bonjour le trèfle, bonjour le cœur, et bonjour le pique.

LAVERGNE.B  
*Le vieux Léon* BRASSENS G.  
3/01/2020